

« Lorsque J'entends les neuf Excès qui me sont racontés, la mer de mon Amour monte et elle bouillonne. Echangeons le baiser de paix.
Aimons-nous, et tous nous serons heureux – le Créateur et la créature. »

La neuvaine de Noël se poursuit

Continuant à **écouter les neuf excès de l'Incarnation**, mon bien-aimé Jésus m'attira vers Lui pour me montrer comment **chaque excès de son Amour était une Mer sans limites.**

Et dans cette mer s'élevaient des vagues gigantesques dans lesquelles on pouvait voir toutes les âmes dévorées par ces flammes.

Les poissons nagent dans les eaux de la mer. Les eaux de la mer forment - la vie des poissons, le guide, la défense, la nourriture, le lit et le palais de ces poissons. Si bien que s'ils sortent de cette mer, ils peuvent dire :

« Notre vie est finie, parce que nous sommes sortis de notre héritage, la patrie que nous a donnée notre Créateur »

De la même manière,

ces gigantesques vagues de flammes qui s'élevaient de ces mers de Feu, en dévorant les créatures, voulaient être

- la vie, le guide, la défense, la nourriture, le lit, le palais et la patrie des créatures.

Mais en sortant de cette mer d'Amour, soudainement, elles trouvent la mort.

Et le Petit Enfant Jésus pleure, gémit, prie, crie et soupire.

Car Il veut que personne ne sorte de ses flammes dévorantes.

Et Il ne veut voir mourir personne.

Oh ! Si la mer avait la raison, plus qu'une tendre mère, elle pleurerait sur ses poissons arrachés de sa mer.

Parce qu'elle sent une vie qu'elle possédait et préservait avec tant d'amour lui être arrachée.

Et avec ses vagues, elle se jetterait sur ceux qui ont osé lui enlever tant de ces vies qu'elle possède et qui forment sa richesse et sa gloire.

Et si cette mer ne pleure pas, dit Jésus,

Moi Je pleure en voyant qu'alors que mon Amour a dévoré toutes les créatures, avec ingratitude,

- elles ne veulent pas vivre dans ma mer d'Amour, mais en se dégageant de ses flammes,

- elles s'exilent de ma Patrie et

- elles perdent leur palais, leur guide, leur défense, leur nourriture, leur lit et même leur vie.

Comment pourrais-Je ne pas pleurer ?

- Elles sont sorties de Moi, elles ont été créées par Moi, et

- elles ont été dévorées par les flammes d'Amour que J'avais

en M'incarnant par Amour pour toutes les créatures.

Lorsque J'entends les neuf excès qui me sont racontés, la mer de mon Amour monte et elle bouillonne.

Et formant des vagues immenses, elle rugit tellement qu'elle voudrait les assourdir toutes afin qu'elles ne puissent rien entendre, sinon

- mes gémissements d'Amour, mes cris de tristesse, mes sanglots répétés qui lui disent :

Cesse de me faire pleurer et échangeons le baiser de paix .

Aimons-nous, et tous nous serons heureux – le Créateur et la créature. »